

Pour exprimer au mieux le potentiel de la variété de prune américano-japonaise T.C. Sun®, différents modes de conduite sont possibles. Une étude comparative mise en place à « La Pugère » permet de définir les plus intéressants.

PRUNES

Une production élevée et régulière pour TC Sun®

Sur les axes, plantés à 4 m x 1,5 m, la mise à fruits a été extrêmement précoce avec un rendement de cinq kg par arbre en 2^{ème} feuille. La montée en production est également rapide avec des rendements qui atteignent 20,7 kg/arbre en 3^{ème} feuille. Sur des arbres établis (à partir de la 4^{ème} feuille), nous avons récolté annuellement entre 28 et 32,8 kg/arbre. Ces chiffres, ramenés à l'hectare correspondraient à des rendements de 47 à 54 t/ha. Néanmoins, nous sommes en conditions expérimentales et le petit nombre d'arbres considérés ne permet pas une extrapolation aussi précise.

RESPECTER LE COMPORTEMENT NATUREL

Au-delà des rendements élevés, on retiendra surtout l'exceptionnelle régularité de production permise par cette variété et ce mode de conduite (dans la mesure où la taille respecte le comportement naturel de l'arbre et ne crée pas de déséquilibres). Ce dernier point est essentiel. La conduite centrifuge en « branches fruitières » est aujourd'hui bien maîtrisée pour cette variété. Elle est adaptée au comportement naturel de T.C. Sun®, à condition d'effectuer des choix judicieux lors de la formation de l'arbre, notamment lors des trois premières années de plantation. Sur des ar-



Dans les conditions du Sud-Est, l'axe densifié à 4 m x 1,5 m est une excellente référence de production

bres adultes, une moyenne de 9 à 12 branches fruitières longues et ramifiées est à rechercher. La porosité lumineuse favorisée par ce type de taille permet une bonne répartition et une bonne homogénéité de la récolte. Il en résulte une maturité groupée qui permet de récolter en une seule cueille. Cette taille de sélection donne effectivement de bons résultats. Néanmoins nous allons la comparer à des axes avec un nombre de rameaux plus élevé mais de plus faible vigueur.

DENSIFIER N'EST PAS GAGNER

La densité de plantation est une donnée essentielle quel que soit la variété étudiée. Toujours dans le cadre

reux et précoce (en mai si possible) permet une bonne homogénéité des calibres.

DÔMES DE LUMIÈRE

Le Dôme se conduit sans palissage (une économie non négligeable). La photo illustre l'ouverture centrale qui est pratiquée et la mise en place de deux branches opposées positionnées au-dessus des inter-rangs. Elles rejoignent les branches du rang voisin. Sur arbres adultes, ces branches sont très ramifiées et permettent une forte couverture de la surface. La pénétration de la lumière est excellente, ce qui favorise une maturité groupée pour une récolte effectuée en une seule cueille.

Dans le cadre de cet essai, nous avons également comparé deux distances de plantation : 4 m x 1,25 m et 4 m x 1,5 m. En 2^{ème} feuille, le rendement par hectare est plus important pour la modalité à 4 m x 1,25 m. Par contre, dès la 3^{ème} feuille, les arbres plantés à 4 m x 1,5 m ont colonisé l'espace et sont plus productifs. Cette différence se confirme lorsque l'on compare le rendement cumulé après six années de production : + 34 t/ha pour la modalité à 4 m x 1,5 m. Pour ces deux modalités, le calibre dominant est le 50/55 mm avec également du 55/60 mm et du 45/50 mm. Le poids moyen des fruits se situe entre 70 et 75 g. Un éclaircissage rigou-

exigeant en palissage...et en nombre de plants!). La Haie fruitière s'avère difficile à conduire avec des rendements plus faibles (manque de volume de végétation dans cet essai). Le Tatura est coûteux à installer, sans compensation suffisante en termes de production.

AXES OU DÔMES ?

Le nombre d'arbres limité exigé par ce type d'essai ne permet pas la considération précise des coûts de production. Néanmoins, les données chiffrées sur les rendements et la répartition par calibre permettent de positionner l'axe à 4 m x 1,5 m comme une bonne

référence. L'avantage de ce mode de conduite est que nous disposons aujourd'hui de l'itinéraire technique approprié aux variétés de type 2, comme T.C. Sun® Gradiplum cov, ou de type 3, comme Fortune. Le Dôme ne bénéficie pas du même recul pour les techniques de formation. Avec TC Sun®, les rendements cumulés sont cependant légèrement supérieurs à l'axe. De plus, les arbres sont plus bas (donc plus faciles d'accès) et sans contrainte de palissage. La variété T.C. Sun® Gradiplum cov exprime parfaitement son potentiel avec ces deux modes de conduite. Le choix de chacun se fera

donc en fonction de l'investissement initial, de la facilité de conduite, de l'accès aux fruits... et sans doute selon d'autres paramètres inhérents à l'exploitation. Quel que soit le choix effectué entre ces deux modes de conduite, le respect du comportement naturel de l'arbre doit permettre des rendements élevés et réguliers. ■

JEAN-MICHEL MONTAGNON

Responsable du programme prune et du programme d'étude des nouvelles variétés pommes/poires /prunes

Station « La Pugère », Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône (13).



La conduite en Dôme favorise un accès facile à l'arbre et des rendements élevés

Un fruit inattendu dont le calibre se situe entre une prune domestique et une nectarine...

INTERVIEW Rencontre avec Jean-Michel Montagnon qui étudie les prunes américano-japonaises depuis plus de 20 ans à la station La Pugère.

QUELLES SONT LES ORIGINES DES PRUNES AMÉRICANO-JAPONAISES

Les variétés de prunes « japonaises » ou « américano-japonaises » sont des hybrides complexes entre espèces américaines et chinoises. Les premiers hybrides ont été réalisés en Californie à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. A l'origine, les espèces chinoises avaient été importées du Japon, ce qui explique l'appellation « japonaises ». Depuis, l'amélioration génétique a été croissante et l'on dispose aujourd'hui d'une large gamme variétale.

IL S'AGIT DONC D'UNE ESPÈCE DIFFÉRENTE DE NOS PRUNES TRADITIONNELLES ?

Effectivement, elle est différente des prunes domestiques que sont Reine-claude ou Prune d'Ente. Il s'agit bien d'une espèce à part entière, qui doit être travaillée

et considérée comme telle. C'est l'orientation que nous avons prise depuis 20 ans à La Pugère avec un programme d'étude spécifique pour cette espèce : étude des nouvelles variétés, choix de porte-greffe adaptés, baisse des coûts de production, optimisation rendements/calibres, critères de récolte...

COMMENT SE DÉMARQUE-T-ELLE DE LA PRUNE DOMESTIQUE ?

Globalement, elle présente un potentiel de rendement élevé, une bonne régularité de production et une capacité de conservation remarquable pour un fruit à noyau. L'innovation variétale qui est très dynamique est également un atout. Cela permet d'étaler le calendrier de production mais aussi de proposer une gamme diversifiée avec des fruits de différentes formes ou de différentes colorations. Par contre, elle est sensible à l'ECA, même si



ÉTÉ PARFOIS DÉCRIÉE ?

Le plus souvent, cela était lié à des dates de récolte trop précoces. Depuis que nous étudions cette espèce, nous avons vu beaucoup de variétés et leur potentiel gustatif est souvent très bon si les critères de récolte sont bien établis et respectés. Comme pour d'autres fruits, « l'image gustative » de la prune américano-japonaise est aussi liée aux pratiques de la filière.

QUE PEUT-ON DIRE DU POSITIONNEMENT COMMERCIAL ?

C'est un domaine que je connais moins, même si je dois me tenir au courant

cela est variable selon les variétés. Pour situer les nouvelles variétés. Je note cependant que le produit a beaucoup d'atouts mais qu'il n'est peut-être pas assez identifié. Pour le consommateur, c'est un fruit un peu inattendu dont le calibre se situe entre une prune domestique et une nectarine. Les acteurs de la filière pourraient, en concertation, proposer une dénomination plus attractive que « prune américano-japonaise » et travailler sur cette image. Je lance l'idée... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL BRU

EN SAVOIR PLUS

Réunion d'information sur la prune américano-japonaise organisée par la Station d'expérimentation arboricole Provence-Alpes-Côte-d'Azur La Pugère le mardi 17 février 2009, de 14 h à 17 h 30, à la Salle Dany Mallet de Provence (13).